

Sorties botaniques sur la Montagne Sainte-Victoire (13) – 2 et 7 mai 2019 Face Nord et crêtes (Col des Portes, Pic des Mouches, Croix de Provence)

L'étude de la flore de la Montagne Sainte-Victoire est au programme de l'association pour l'année 2019 (trois sorties envisagées). Il s'agit ici du premier des trois volets, qui s'intéresse à la face Nord et aux crêtes.

Nos observations se sont déroulées sur deux journées différentes :

- le 2 mai : du Col des Portes (630 m) au Pic des Mouches (1011 m) ;
- le 7 mai : longue boucle de 15 km avec l'itinéraire suivant : Vauvenargues (458 m)- Sentier des plaideurs - Col de Suberoque - GR 9 - Croix de Provence (946 m) et Prieuré - Sentier des Venturiers - Vauvenargues

On trouvera un inventaire complet sur notre site (par stations, par ordre alphabétique et par familles).

On peut globalement citer trois milieux différents :

- la forêt mixte (pins d'Alep, chênes verts et chênes pubescents), clairsemée, pentue et assez ombragée,
- les crêtes calcaires dénudées, caillouteuses et ventées,
- la ripisylve et le chemin longeant la route de Vauvenargues.

Le passage de la forêt à la crête est très progressif et sur une certaine partie les deux habitats sont imbriqués.

La grande majorité des espèces rencontrées sont fréquentes dans la région méditerranéenne et nous ne les évoquerons pas ici. Ce document présente seulement les espèces qui ont particulièrement attiré notre attention mais qui n'ont pas pour autant été toutes photographiées ce jour-là.

Espèces rencontrées au Col des Portes et dans la forêt mixte (pins et chênes)

L'espèce la plus notable est la Fritillaire à involucre (*Fritillaria involucrata*), une très élégante Liliacée, au port caractéristique avec sa fleur verdâtre pendante, à peine marquée de rouge.

Elle est très rare en France en dehors de la région PACA ; nous l'avons déjà rencontrée au-dessus de Digne (04) le mois précédent. Ici, elle fleurit le long de la route du Col des Portes et dans les premiers hectomètres de la montée vers le Pic des Mouches.



Fritillaria involucrata (Fritillaire à involucre) – A droite, une curiosité : des fleurs doubles.

Nous avons observé une autre fleur ayant la même répartition géographique : la très petite Arabette de printemps (*Arabis verna*), aux fleurs violacées, couleur très étonnante pour une arabette, car généralement elles sont blanches comme l'Arabette des collines (*Arabis collina*), également présente.

Autre curiosité : la peu fréquente Renoncule à feuilles de graminée (*Ranunculus gramineus*) aux feuilles lancéolées, aux nervures parallèles, qui pousse dans les rocailles aux endroits les plus éclairés et que l'on retrouve jusqu'à la crête.



Arabis verna
(Arabette de printemps)



Arabis collina
(Arabette des collines)



Ranunculus gramineus
(Renoncule à feuilles de graminée)



Pour les orchidophiles, signalons la présence dans cette zone des espèces suivantes : l'Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*), l'Orchis pourpre (*Orchis purpurea*), la Céphalanthère à longues feuilles (*Cephalanthera longifolia*) en grand nombre, la Barlie de Robert (*Himantoglossum robertianum*) et l'Orchis d'Hyères (*Orchis olbiensis*), ces deux dernières espèces se rencontrant aussi sur les crêtes.



Cephalanthera longifolia
(Céphalanthère à longues feuilles)



Orchis olbiensis
(Orchis d'Hyères)



Les autres observations intéressantes concernent la Scrofulaire de Provence (*Scrophularia provincialis*), endémique provençale qui passe souvent inaperçue malgré sa taille, la Scorsonère à feuilles laciniées (*Podospermum laciniatum*), dont les segments des feuilles sont très étroits, la Consoude tubéreuse (*Symphytum tuberosum*) aux fleurs en tube jaunes, la Passerage hérissée (*Lepidium hirtum*), très velue, l'Orpin aux feuilles épaisses (*Sedum dasyphyllum*) aux feuilles ovoïdes et glauques, l'Asphodèle de Villars (*Asphodelus macrocarpus*) aux bractées entièrement brun-sombre, ou encore le Muflier à larges feuilles (*Antirrhinum majus* subsp. *latifolium*) appelé communément « Gueule de loup ».



Scrophularia provincialis
(Scrofulaire de Provence)



Podospermum laciniatum
(Scorsonère à feuilles laciniées)



Photo G. Botti

Asphodelus macrocarpus
(Asphodèle de Villars)

Citons encore quelques petites annuelles : l'Hornungie des pierres (*Hornungia petraea*), la Saxifrage tridactyle (*Saxifraga tridactylis*), la Véronique des champs (*Veronica arvensis*) et la Linaire couchée (*Linaria supina*).

La flore des crêtes calcaires, caillouteuses et ventées



La crête de la Montagne Sainte-Victoire est couverte de cailloux et de rochers, il y a en fait peu d'endroits où la couverture végétale est entièrement constituée de terre et d'herbacées. Les sentiers traversent le lapiaz et le relief devient assez accidenté à proximité de la Croix de Provence. Le vent y est très fréquent.

On y trouve donc des espèces spécifiques, habituées à cette situation, que l'on retrouve pour la plupart d'entre elles sur d'autres crêtes de la région méditerranéenne.

Vue prise de la Croix de Provence

C'est notamment le cas du Genêt de Lobel (*Genista lobelii*) aux coussins piquants, de l'Anthyllide des montagnes (*Anthyllis montana*) qui forme des petits parterres pourpres et velus, du Vêlar de Provence (*Erysimum nevadense* subsp. *collisparsum*) aux grandes fleurs jaunes et aux feuilles longues et étroites, de la Lavande à feuilles étroites (*Lavandula angustifolia*) au parfum mondialement connu, de la Santoline petit cyprès (*Santolina decumbens*) aux très petites feuilles cendrées et aux capitules lumineux, de la Germandrée dorée (*Teucrium aureum*) aux feuilles blanchâtres et aux fleurs jaune d'or, de la délicate Tulipe australe (*Tulipa sylvestris* subsp. *australis*) jaune, blanche et rouge, et de la Valériane tubéreuse (*Valeriana tuberosa*) qui forme de petits bouquets roses.



Anthyllis montana
(Anthyllide des montagnes)



Erysimum nevadense subsp. *collisparsum* (Vêlar de Provence)



Tulipa sylvestris subsp. *australis* (Tulipe australe)



Valeriana tuberosa
(Valériane tubéreuse)



Narcissus assoanus
(Narcisse d'Asso)

On y trouve aussi des espèces méditerranéennes habituées aux sols secs et caillouteux, mais pas forcément sur les crêtes, comme la Molène de mai (*Verbascum boerhavii*) aux grandes fleurs jaunes dont les filets des étamines sont pourpres, la Scorsonère d'Autriche (*Scorzonera austriaca*) aux feuilles ondulées, le petit Narcisse d'Asso (*Narcissus assoanus*) aux jolies fleurs jaune vif, l'Iris nain (*Iris lutescens*) aux fleurs jaunes ou violettes, l'Hélianthème hérissé (*Helianthemum hirtum*) qui est plus dressé que les autres espèces du même genre, la Cynoglosse à feuilles de giroflée (*Pardoglossum cheirifolium* subsp. *cheirifolium*) aux feuilles cendrées et aux fleurs rougeâtres, et le Salsifis de Provence (*Tragopogon porrifolius*) aux fleurs pourpres contrastant avec le pollen jaune vif abondant...



Scorzonera austriaca
(Scorsonère d'Autriche)



Pardoglossum cheirifolium
(Cynoglosse à feuilles de giroflée)



Tragopogon porrifolius
(Salsifis de Provence)

Signalons tout de même que les plantes emblématiques de la Provence comme le Thym (*Thymus vulgaris*), le Romarin (*Rosmarinus officinalis*) et l'Immortelle (*Helichrysum stoechas*) sont abondantes à certains endroits.

Sur ces crêtes, la plante qui nous paraît la plus originale est la Potentille veloutée (*Potentilla velutina*) qui se distingue de la Potentille du printemps (*Potentilla verna* = *P. neumanniana*), aussi présente, par ses folioles cendrées et veloutées, souvent au nombre de trois, et par son aspect prostré. En France, on ne la rencontre que sur les crêtes de la région PACA.



Potentilla velutina (Potentille veloutée)



Potentilla verna (Potentille du printemps)

On trouve aussi des petites espèces exclusivement saxicoles, comme l'Ibéris des rochers (*Iberis saxatilis*) et l'Aéthionème des rochers (*Aethionema saxatile*), mais aussi la Saxifrage continentale (*Saxifraga fragosoi*), et le Géranium luisant (*Geranium lucidum*), au calice luisant et aux arêtes saillantes, ces deux dernières espèces étant abondantes au-dessous du Prieuré, en situation plutôt ombragée.

Sur les débris très fins, on peut observer des petites espèces annuelles comme la Sabline grêle (*Arenaria serpyllifolia* subsp. *leptoclados*), l'Astéroline étoilée (*Lysimachia linum-stellatum*), le Passerage simple (*Alyssum simplex*) et le Myosotis rameux (*Myosotis ramosissima*).



Iberis saxatilis
(Ibéris des rochers)



Arenaria serpyllifolia subsp. *leptoclados*
(Sabline grêle)



Alyssum simplex
(Passerage simple)

Quelques rencontres sur la Montagne Sainte-Victoire



Un Bourdon des champs (*Bombus pascuorum*) butinant une fleur de Lamier maculé (*Lamium maculatum*).



La chenille du Bombyx du trèfle (*Lasiocampa trifolii*) présentant un exercice de funambule.

La ripisylve et le bord du chemin de Vauvenargues

La grande randonnée du 7 mai s'est terminée par la ripisylve à proximité du village de Vauvenargues. On a rejoint ensuite celui-ci par un chemin parallèle à la route. On n'y a rencontré que des espèces très fréquentes. Signalons tout de même la présence dans la ripisylve de la Barbarée commune (*Barbarea vulgaris*), du Grémil pourpre-bleu (*Buglossoides purpurocaerulea*) et du Rouvet ou Osyris blanc (*Osyris alba*).



Barbarea vulgaris
(Barbarée commune)



Buglossoides purpurocaerulea
(Grémil pourpre-bleu)



Osyris alba
(Rouvet, Osyris blanc)

La petite touche poétique



Une Mélitée orangée
(*Melitaea didyma*)
veillant sur une
Fritillaire à involucre
(*Fritillaria involucre*).

Texte et photos : J. C. MERIC